

# CHAPITRE PREMIER

## Le recueil

Cette étude propose une analyse du premier cycle de mélodie de Reynaldo Hahn. Ce recueil demeure sûrement le plus connu chez les musiciens : il s'agit des *Chansons grises*.

Il fut publié le 7 mars 1893 par la maison Heugel sous la cote H. 7 784 : Reynaldo Hahn avait seulement 19 ans.

Il réunit sept mélodies :

- 1 *Chanson*
- 2 *Tous deux*
- 3 *L'Allée est sans fin...*
- 4 *En Sourdine*
- 5 *L'heure exquise*
- 6 *Paysage triste*
- 7 *La bonne Chanson*

Le recueil se présente, dans son format original, en 16 feuilles, 32 pages, non brochées, en 27,7 x 18,7. cm. La partition manuscrite se trouve actuellement aux archives des Éditions Leduc-Heugel<sup>10</sup>.

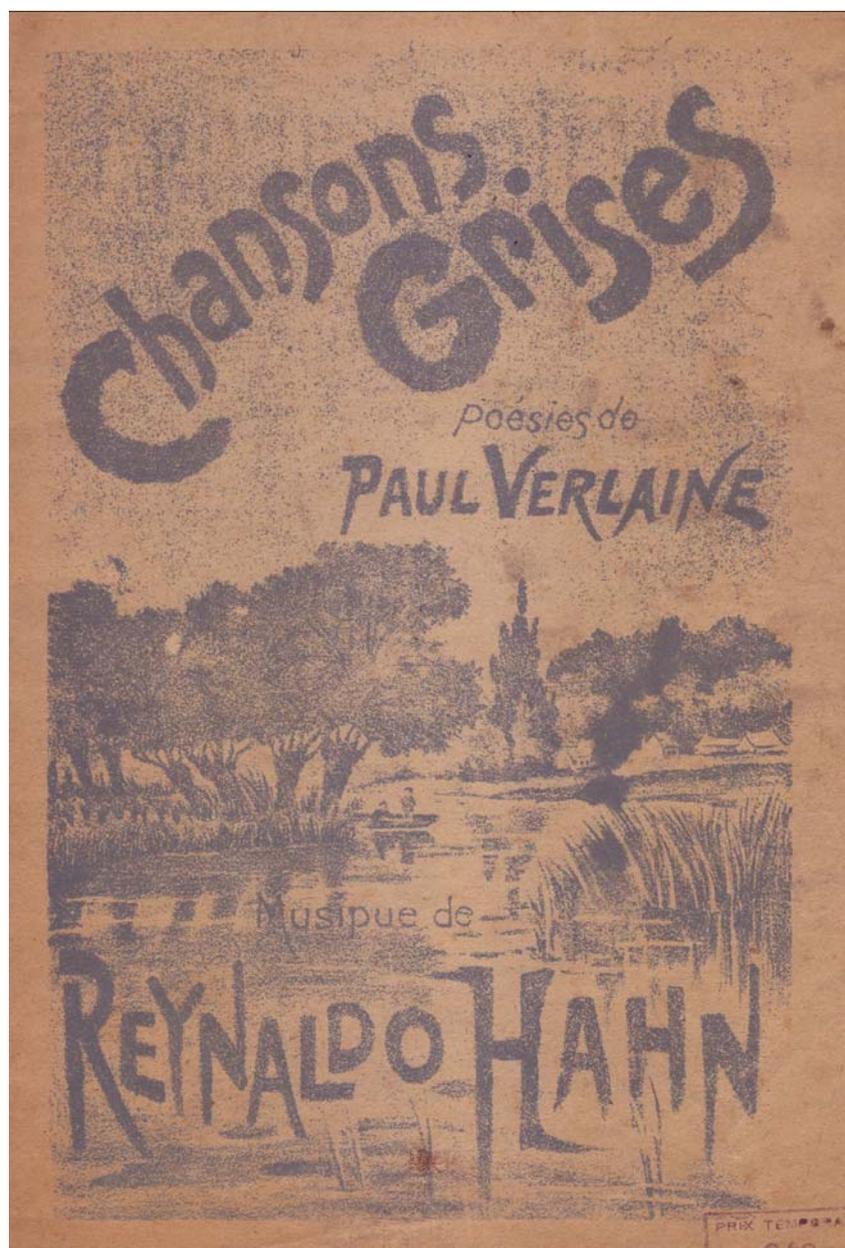
L'illustration de la première de couverture<sup>11</sup> traduit une grande douceur, une tranquillité certaine qui n'est pas sans rappeler l'atmosphère musicale de ce cycle : dans des tons d'un

---

<sup>10</sup> Cf. Bibliographie, Les sources.

<sup>11</sup> Elle comporte une coquille : le “q” de “Musique” est un “p” que l'on retrouve dans l'exemplaire de la BnF (cote 4°-Vm7 –7865). La partition déposée par Guy Ferrant à la Bibliothèque – Musée de l'Opéra Garnier (cote 4699) en comporte une nouvelle : on lit “Musighe” pour “Musique” !

rose pâle, quasi diaphane, très doux, elle représente un marais avec saules et joncs, sur lequel une barque apparaît avec deux personnages ; au loin, sur la berge, quelques maisons.



Doc. 6 : Première de couverture du recueil des *Chansons grises*  
Première édition, janvier 1896, Heugel, cote 8315

La page de garde révèle, outre le titre, les noms des auteurs et la griffe de la maison Heugel, ainsi qu'une épigraphe très significative pour nous permettre d'aborder cette partition de manière sensible :

*Rien de plus cher que la chanson grise  
Où l'Indécis au Précis se joint.*

Ce sont les deux derniers vers du deuxième quatrain du poème intitulé *Art poétique*, douzième des *Sonnets et autres vers*, de *Jadis*, première partie de *Jadis et naguère* de Paul Verlaine, publié en 1885 à Paris et dont voici les deux premiers quatrains :

*De la musique avant toute chose  
Et pour cela préfère l'Impair  
Plus vague et plus soluble dans l'air  
Sans rien en lui qui pèse ou qui pose.*

*Il faut aussi que tu n'aïles point  
Choisir tes mots sans quelque méprise :  
Rien de plus cher que la chanson grise  
Où l'Indécis au Précis se joint.*

Ils nous apprennent beaucoup : d'une part l'origine du titre général de ce recueil, *Chansons grises* ; d'autre part la volonté de Reynaldo Hahn à vouloir répondre aux exigences préalables citées par le poète. Nous verrons qu'il y réussit adroitement.

Enfin, la deuxième page de garde présente la table avec la pagination des sept mélodies.

Pour l'ensemble de ce cycle, aucune dédicace à une personne de l'entourage du compositeur n'est précisée. Seule la deuxième des mélodies, *Tous deux*, en comporte une : à *Louis Montégut*. Nous y reviendrons.

Actuellement, en 2007, ce recueil est toujours disponible. Il a subi quelques modifications : l'illustration est de teinte bleu foncé sur un fond de couleur rose soutenu (ou bien jaune paille). Toujours broché, il est de taille plus petite.

La première page de garde originale a été retirée, ce qui nous fait regretter l'absence de son épigraphe si significative.



Doc 7 : **Paul Verlaine, Reynaldo Hahn**

in *Collection Felix Potin*, Gerschel — Musée d'Orsay<sup>12</sup>

(s. d.)

---

<sup>12</sup> Musées nationaux, Agence photographique (<http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/>).